

**LE FIGARO**

On est immédiatement tout entier dans la pensée de Camille Claudel. **Charles Gonzales est fascinant.**

Armelle Heliot

**Le Monde**

Quel spectacle étrange, **on en sort bouleversés avec le sentiment d'avoir été touché au plus profond.**

Michel Cournot

**Le Parisien**

**Une performance inoubliable !**

André Lafargue

**la Croix**

**Une prodigieuse composition d'acteur !**

Jean-Claude Raspiengeas

**Libération**

Un solo de théâtre en forme de miracle, **un cadeau bouleversant.**

Mathilde La Bardonnie

**theguardian**

**Un spectacle à Paris à surtout ne pas manquer !**

Stephanie Saunders

**LE SOIR**

Charles Gonzales et sa Camille Claudel ne cesseront de nous hanter pendant longtemps encore, ce spectacle présenté à Bruxelles hier soir est magique et plein de grâce. (...) L'incroyable pari réussi d'un comédien hors norme dans cette Trilogie de l'âme humaine. **Extraordinaire ! A ne pas manquer.**

Jean Marie Wynants

**Télérama**

**Le monologue achève de fasciner, lorsque l'on entend au plus intime la langue de Camille si proche de celle de Paul.**

Fabienne Pascaud

**LE FIGARO  
magazine**

impressionnant.

Des pièces sur Camille, il y en a eu et il y en aura encore, mais un spectacle comme celui de Gonzalès on n'est pas près d'en revoir. On assiste à cette lente dégradation de l'être de Camille, mais de l'intérieur, comme si on était dans son âme. **C'est très**

Jean-Luc Jeener

**l'express**

**Ce que fait Charles Gonzalès est hallucinant.** Camille Claudel renaît en Onnagata.

Laurence Liban

**Le Point**

**Un très grand moment de théâtre !**

M.S.L

Ce superbe spectacle a un grand pouvoir d'émotion. La transformation de Charles Gonzalès est magnifique, digne de la grande tradition du théâtre japonais »

L'OBS

Odile Quirot



### Le Masque et la Plume

Charles Gonzalès nous attire dans l'intimité de Camille Claudel, il dit ces textes d'une voix marquée par la brûlure et cela devient **un chant impressionnant de maîtrise et d'abandon.**

Gilles Costaz



Un spectacle magnifique. Un très grand acteur.

Bruno Tackels

**Le Journal du Dimanche**

Par la force de cette interprétation, **le cri de Camille nous parvient, bouleversant.**

Annie Chenieux



Un spectacle à ne manquer en aucun prix !

Catherine Robert

*Camille Claudel, plus vraie que jamais: on est scotché*



Jamais, peut-être, la personnalité de Camille Claudel n'a été évoquée avec autant d'empathie. **Charles Gonzalès est bouleversant. (...) La performance de comédien de Charles Gonzalès est incroyable !** En effet, si au début, le spectateur peut être gêné par ses intonations masculines, par cet homme qui incarne une femme, très vite il parvient à nous faire oublier ces points de détail tant il habite et incarne Camille Claudel. On en arrive à oublier qu'elle est jouée par un homme et à ne plus voir que cette femme, cette artiste que l'internement brutal a peu à peu détruite.

Camille Dubernet

**Le Monde.fr**

A travers sa mise en voix, les mots de Camille deviennent tissus de chair, tissus d'organes où l'outrance côtoie le désespoir et hélas la lucidité puisque Camille CLAUDEL était totalement consciente de l'horreur de sa situation, celle d'être enterrée vivante. (...) **Voilà Camille CLAUDEL qui sort de nos propres gonds, de nos propres corps et sa voix qui ne piétine pas, qui arpente nos murs, nos barrières, nos peurs, gronde, gronde comme un courant d'air salvateur extraordinaire.** Inspiré par l'art de l'onagata, pratiqué par les artistes japonais interprétant des rôles de femmes, Charles GONZALES rend hommage de la façon la plus originale, la plus intense à sa petite sœur, ainsi la nomme-t-il, Camille CLAUDEL !

Un comédien qui interprète une femme, c'est de prime abord ambitieux mais finalement captivant. Charles Gonzalez mélange les intonations pour **un vrai numéro de théâtre**, suivant les mots d'une correspondance abondante où Camille Claudel implore et menace tour à tour, esprit tourmenté victime de l'étroitesse de la médecine de son temps. (...) **La salle est subjuguée par ce formidable numéro d'acteur qui fait revivre une artiste au seul grief d'avoir voulu soustraire l'auguste Rodin à son chemin tout tracé vers la célébrité.** Tous les lundis, Charles Gonzalez se mue en victime de la société dans un spectacle qui ne laisse aucun répit sur la scène du Théâtre de Poche Montparnasse. **Le rythme trépidant de sa voix hypnotise l'audience pour une plongée abyssale dans l'esprit d'une artiste passée depuis à la postérité et justement réhabilitée.**

Stanislas Claude



Le corps transformé, dans cette asexualité de ceux qui ne sont rejetés dans l'oubli, les modulations de la voix qui se coule dans les suppliques comme dans les vitupérations délirantes, **l'interprétation de Charles Gonzalès ressort à l'incarnation. Une incarnation subtile et bouleversante de la souffrance existentielle et psychique d'une femme dont les écrits, de lumières en ténèbres, délivrent un chant désespéré.** Il donne son corps, sa voix, son talent théâtral, son être entier à la disposition de cette métempsychose temporaire. **Qu'ajouter de plus qui ne relèverait de la dithyrambe? La prestation est donc tout simplement exceptionnelle.**

M.M

BLOG

## L'ÉCHARPE ROUGE

**Le spectacle de Charles Gonzalès est, avant tout, bouleversant.** Il nous montre d'abord comment Camille, encore libre, sombre dans l'enfermement et dans une certaine paranoïa. (...) **L'acteur, ensuite, est impressionnant. Non seulement par la transformation physique, puisqu'à aucun moment sa masculinité ne gêne l'identification, mais aussi et surtout par sa plasticité vocale. Du grave suprême au filet le plus fluet, Charles Gonzalès passe par toutes les tessitures, par toutes les émotions. (...) Enfin, cette performance est un témoignage passionnant.** L'acteur a pu consulter toutes les lettres que Camille a rédigées et envoyées à sa famille – en ignorant que le directeur de l'asile les retenait toutes.

Christophe Barbier

## De la cour au jardin

**Gonzales va être impressionnant.** Il va être devant nous celle qu'il décrit lui-même comme une « artiste sacrifiée sur l'autel de l'injustice ». Il va lui-même endosser les robes de l'artiste Camille Claudel. **Ce qui se déroule sur la scène va alors relever, bien au-delà de la simple dimension « un homme qui joue une femme », d'un très grand moment d'interprétation.** (...) Le jeu du corps également est impressionnant. Il y a là une force, une énergie qui contrastent souvent avec une douceur, une intériorisation voire une introspection. **J'ai reçu tout ceci en étant subjugué, en oubliant même le processus dramaturgique. (...) C'est là un spectacle d'une troublante beauté.**

Yves Poey

## singulars

**Nous donner l'illusion que Camille Claudel se tient devant nous, et sombre peu à peu dans la folie. C'est le double tour de force que réussit brillamment le comédien et metteur en scène Charles Gonzalès.** Dans cette pièce sombre et magistrale, basée sur les lettres de la sculptrice, cet ancien du conservatoire de Paris incarne l'artiste avec force et pudeur, de sa rencontre avec Rodin à son incarcération dans un asile, en passant par sa relation avec son frère, l'écrivain Paul Claudel. **Une magnifique performance, qui s'inscrit dans une trilogie, avec Sainte Thérèse d'Avila et la dramaturge Sarah Kane.**

Lanade

## COUP DE THÉÂTRE !

**Charles Gonzalès (auteur, metteur en scène, interprète) ne devient pas Camille Claudel, il EST Camille Claudel** dans ce spectacle qu'il a écrit à partir de sa correspondance. **La performance de l'interprétation est magistrale, fabuleuse, bouleversante, prodigieuse, fascinante, inoubliable, extraordinaire !** La folie de Camille Claudel le hante et le dégrade sous nos yeux avec un talent impressionnant, époustouflant, voire MA-GIS-TRAL. **Telle une évidence, c'est le spectacle à surtout ne pas manquer.**

**TTTT** **Gonzalès nous touche et ne cesse de nous toucher**, nourrissant son texte de lettres de Camille, jouées sur deux registres. Deux voix : la voix normale et celle, insidieuse, voix de tête, coupante et métallique, rappelant Antonin Artaud. Mais ce qui peut paraître tic de spectacle n'est en fait que la réalité, car cette petite voix, Henri, le fils de Paul, l'a entendue. (...) **C'est en tous cas un grand moment de théâtre.**

Pierre Bréant



**Charles Gonzales devient Camille Claudel : un hommage magnifique à celle qui jamais n'a renoncé**

**Avec une infinie subtilité Charles Gonzalès fait revivre, pour nous, cette traversée de la grâce et du malheur, depuis l'effervescence amoureuse et artistique jusqu'à l'enfermement final.** Au fil des lettres, par une étrange transmutation de son corps et de sa voix, et comme s'effaçant lui – même. ( ...) Comme sur un fil de funambule, les lettres lues par Charles Gonzalès sont jetées au bord du vide. De la réponse de ces

destinataires – si elle existe- nous ne savons rien. Les mots de Camille sculptent dans la solitude d'étranges créatures, ils forment des ritournelles, débordent dangereusement... (...) **Telle est l'alchimie de ce spectacle époustouflant:** ici le corps ombreux d'un homme nous plonge dans l'âme d'une femme unique, pour nous faire éprouver, par-delà les murs de l'asile, sa pensée, ses sentiments, ses rêves, ses vertiges.

Odette Martinez Maler

## L'Oeil d'Olivier

Loin de l'image romantique de l'amante délaissée par un Rodin envieux, égoïste, **Charles Gonzalès esquisse le portrait délicat, furieux de Camille, une artiste emportée**, entière qui paiera de sa liberté son esprit fiévreux, frondeur, novateur. **En donnant la parole à l'aliénée, le comédien – metteur en scène surprend, saisit et ouvre nos consciences sur ce que furent les trente dernières années de vie** de celle qui est, à n'en pas douter, l'une des plus incroyables sculptrices françaises.

Olivier Frégaville



**Charles Gonzalès ne devient pas Camille Claudel. Il est Camille Claudel.** (...) Charles Gonzalès se réincarne dans un personnage qui le fascine depuis toujours, pour rendre hommage et redonner l'émotion d'une vie sacrifiée. Une scénographie crépusculaire, spartiate, claustrophobique. Des mains qui se tordent pour traduire avec ce qui lui reste, à elle, à lui, lui qui est elle, l'enfer de la réclusion. **A l'issue d'une représentation surgit en nous un sentiment de profonde injustice que cette condamnation à perpétuité... d'une innocente.**

David Fargier